

Une nouvelle - 1/2

Voici une petite nouvelle que j'ai écrite. J'attends vos commentaires.

C'est insupportable. Tout cet espoir en un corps réunit me donne des frissons. C'est d'une telle importance, d'un concentré si effrayant ! Toutes ces imaginations se représentent en tant d'images époustouflantes dans seulement deux petits yeux. J'éprouve une difficulté certaine à réaliser l'ampleur qu'elles peuvent prendre, pourtant personne ne peut s'empêcher de penser, cela n'a d'ailleurs jamais été interdit, et nous vivons dans un monde où la pensée prend une place capitale dans la vie des gens. A chaque instant de la journée, à chaque seconde, quelque chose nous traverse l'esprit ; au réveil, on peut se réjouir ou se plaindre de notre journée ou de la nuit qu'on vient de passer, au travail, en voiture, dans le métro, on réfléchit à des joies, des soucis, des rêves et occupations. Bien qu'on dise parfois qu'on ne pense à rien quand quelqu'un nous le demande, on pense, et ce, constamment. La pensée est souvent un remède, c'est vrai. Elle nous permet de réaliser qu'une chose est possible, qu'une autre non ou de se rendre compte des conséquences d'un acte.

Ainsi, je pense. Je suis hantée par des films imaginaires qui se déroulent uniquement dans ma tête, à mon grand désespoir. La principale préoccupation d'une personne peut être le travail, les voyages, ou même l'argent pour certains assoiffés d'or, mais la mienne est d'une toute autre nature : P., un nom de code évidemment parce que je ne souhaite absolument pas que ma terrible passion qui m'obsède jours et nuits se dévoile au grand jour, je tiens au respect de ma vie privée. Mon quotidien ne tourne qu'autour de lui, et ce depuis un an maintenant. Toutes mes discussions le concernent. Dans une conversation d'adolescents, on retrouve Nicolas, Matthieu, Julien et de plus en plus souvent de Dylan, Ryan et compagnie, moi je trouve toujours une astuce pour glisser P. Au centre du débat. Mes amies se moquent de moi en l'injuriant, mon pauvre P. En voit de toutes les couleurs. D'ailleurs, c'est le mot juste, elles critiquent toutes sa couleur noir obscur. Toute cette discrimination me fait mal au cœur. Quelle importance peut avoir une couleur du moment qu'elle est portée par une beauté divine ? J'ai du mal à comprendre mes amies. J'en viens même à me demander si elles se définissent encore comme des amies. La seule personne avec qui je ne confronte pas les critiques, c'est avec Adrien, mon petit ami. Je me demandais pourquoi je ne me disputais jamais avec lui à propos de P. Jusqu'à mercredi dernier, le jour où j'ai réalisé que je ne lui avais jamais parlé de P., quelle idiote ! Il me semble que je n'ai jamais osé lui raconter ma passion de peur que la jalousie d'Adrien provoque en lui une véritable crise de nerf qui pourrait aboutir à un drame, sa mort ou pire encore... La rupture. En effet, à mon plus grand étonnement, je la redoute comme je pourrais redouter une mygale dans mon lit depuis la première fois qu'il a posé ses énormes lèvres sur les miennes. Je me souviens d'ailleurs que ce moment m'avait coûté cher ! Il avait réussi en l'espace d'un baiser à me donner un bouton de fièvre épouvantable me promettant le prix de la fille la plus laide de tout l'univers. Ne voyons pas le mal partout, j'aurai au moins le mérite d'être titulaire d'un record, bien qu'il ne soit pas indispensable. Je ressens souvent un mal-être de lui cacher quelque chose d'aussi envahissant dans ma vie, je parviens à me décider régulièrement de lui parler de P. Mais le mot "rupture" a un pouvoir dissuasif incontestable dans de telles circonstances. Je reste donc assoiffée de P. Sans pouvoir en parler à l'autre nom qui partage mon cœur qui est celui d'Adrien. Un jour proche, je devrai faire un choix mais le dilemme est atroce. Pour moi, choisir lequel des deux entre P. Et Adrien je serrerai dans mes bras après la parole véridique est un réel facteur d'angoisse. Pour d'autres, la question ne se poserait pas : entre un gros black et un brun ténébreux, leur cœur ne balance pas. Le moins qu'on puisse dire est qu'il ne s'agit pas de mon cas ! Redoutant cette décision, je préfère vivre le cœur coupé en plusieurs morceaux pour en laisser une partie à chacun et, bien entendu, en garder un petit bout pour moi afin de continuer à penser.

Il est probablement inutile de dire que je ressens un amour incontestable pour P. Et Adrien, pourtant, ce dernier ne hante pas mon esprit autant que peut le faire le premier. C'est étrange de s'attacher autant à lui alors que je suis censée dire mais surtout penser qu'Adrien est l'homme de ma vie, mais l'idée d'un avenir sans P. à mes côtés m'horripile. Une solution apparaît dans ma tête et j'ai peur de provoquer une révolte en l'expliquant mais elle me conviendrait bien ! Je vais révolutionner la vie de couple que je transformerais volontiers en vie à trois... J'entends déjà de fortes critiques et des mots tels "irréalisable", "fou", "inacceptable" alors que je n'ai

Une nouvelle - 2/2

parlé de cette possibilité à personne. Avouons que c'est surprenant !

Entre nous, pas de cachotteries, je suis absolument certaine qu'aucune rumeur ne s'étendra au sujet de P., donc je peux décrire ma vision de la vie à trois : je me marierais avec Adrien et sur ma liste de mariage, je demanderais P. Que je n'écrirais pas ainsi pour qu'ils comprennent que je parle du merveilleux pouf noir en exposition chez "poufenfolie", la boutique la plus tendance du centre ville. Je pense que pour un cadeau de mariage, mes amies débourseront bien 1300 euros pour celui qui me fait rêver depuis si longtemps, non ?